



AsHeMi

Sa raison de vivre...

AsHeMi est un jeune auteur-interprète de 22 ans, originaire du Neuhof, à Strasbourg. Les mots, les mélodies, le chant, les rimes sont sa passion. C'est ainsi qu'il décide de mettre sa sensibilité au profit de la musique afin d'écrire sa vie, la nôtre ou simplement raconter des histoires, des bouts d'existences. Aujourd'hui il cherche à rencontrer un maximum de personnes (des compositeurs et dans l'idéal une équipe) pour apprendre, évoluer et pourquoi pas avancer... Tout cela au service d'un projet d'album.

AsHeMi, un nom de scène peu commun. Quelle en est la signification ?

Les Ashemi sont une ancienne race d'hommes ailés, ce qui définit parfaitement ce que je suis, un homme rêveur qui déploie ses ailes dès que la réalité le blase, hormis cela, Ashemi est tout simplement mon nom de famille.

Belle dédicace à votre famille ! Votre premier soutien ?

Oui mon premier soutien, en même temps ont-ils vraiment le choix ? Il m'est arrivé plusieurs fois de séquestrer ma petite sœur afin de lui chanter mes chansons, ça pouvait durer des heures... Mais plus sérieusement, oui ils me soutiennent car ils savent que le domaine artistique m'attire depuis toujours. Ma mère est la raison pour laquelle je continue à mener mon combat car elle ne m'a jamais jugé, jamais mis de bâtons dans les roues et ça c'est ma plus grande force. D'ailleurs c'est pour cela que je laisse parler les

médisants car qui d'autres que DIEU ou ma mère aurait le droit de porter un jugement sur moi ?

Etes-vous un peu fataliste ? Vos origines vous poussent-elles à voir les choses différemment et ainsi évoluer d'une manière « non-habituelle » ?

Fataliste, non. A vrai dire, c'est surtout que j'ai toujours été très fantaisiste et qu'aillant grandi en banlieue, plus jeune ça n'a pas toujours été très bien perçu. J'ai souvent été la cible des critiques car les enfants sont très cruels et personne n'échappe à ça. On paie à prix fort sa différence mais ça forge et je pense que sans ça, aujourd'hui je n'aurais pas autant foi en ma musique.

Vous préparez actuellement votre premier album... Où en êtes-vous ?

Mon album, je le prépare depuis pas mal de temps. Tous les textes sont prêts, pratiquement tous les

titres sont enregistrés ou maquetés mais il manque quelque chose, c'est pour ça que je prends mon temps pour trouver ce qu'il lui manque et qui me permettra de faire la différence.



Êtes-vous un « insatisfait » ? Où cherchez-vous votre inspiration pour avancer et pour vous différencier de la masse artistique ?

Un insatisfait, oui je pense en être un mais ce n'est pas plus mal car souvent ça paie. Mon inspiration je la cherche dans mon vécu. Je la cultive à travers mes sentiments principalement, mon regard sur la vie, je suis un grand sensible donc forcément je retrace dans mes textes, des histoires vécues par moi ou d'autres et je pense que ma sensibilité et mon ouverture d'esprit pourront m'aider à faire la différence dans le R'n'B.



« L'école de la vie est mon plus grand diplôme... »

Vous êtes né à Strasbourg. Vous a-t-il été nécessaire de quitter votre région natale pour accéder à la reconnaissance ?

Cela a été plus que nécessaire, déjà parce que j'avais besoin de m'épanouir artistiquement et humainement et rien de mieux que de voyager pour s'inspirer, s'ouvrir aux autres, se forger et tout simplement apprendre à mieux se connaître soi-même.

Le sol parisien a-t'il été fertile pour vous aussi ? Ou avez-vous choisi un autre lieu d'épanouissement artistique ?

A vrai dire j'ai été indépendant très jeune et j'ai donc beaucoup bougé. L'école de la vie est mon plus grand diplôme, je me suis forgé à travers des expériences, des rencontres, des déceptions, à travers mes conneries... Bref, la vie ne m'a pas fait de cadeau mais m'a beaucoup appris, je n'ai vraiment pas à me plaindre. Il faut toujours relativiser, titrer des leçons et surtout garder le meilleur des épreuves qu'on peut surmonter au cours de sa vie.

Du haut de vos 22 ans, vous avez une force de maturité assez conséquente. L'impression que vous avez déjà beaucoup de vécu...

On a tous notre propre expérience de la vie, notre vécu même si le mien a pu m'apporter cette force de maturité dont vous parlez. J'en suis fier.

Vous avez en vous une gentillesse presque palpable, et paradoxalement votre « tenue » est plutôt tournée vers la provocation... Est-ce vous qui voulez casser cette image idéalisée ou est-ce votre attirance vers le R'n'B qui veut ça ?

Je ne sais pas. Mais c'est vrai que les gens qui ne connaissent pas ma musique ou qui m'ont uniquement vu mais jamais entendu parler, sont souvent étonnés par ce qu'ils entendent de moi musicalement, tant mieux ! J'aime et j'ai envie de surprendre. Un provocateur ? Oui j'aime aller vers là où d'autres n'osent pas se diriger, j'aime dénoncer les injustices, les non-dits... Je pense tout simplement que l'habit ne fait pas le moine.

Votre style apparent est tourné donc vers le R'n'B, pourquoi avoir choisi cette direction artistique ?

Pour être honnête c'est tout simplement la musique qui me

parle le plus et qui me plaît le plus, mais cela n'exclue pas le fait que mon opus soit plus que coloré car je suis très éclectique. J'aime le rock et ses guitares électriques, la musique classique, la pop américaine, la funk, la variété française, la musique de cabaret, la salsa, ... on va s'arrêter là !!

Vous n'excluez donc pas d'évoluer et de changer de style en cours de route ? N'avez-vous pas peur de trop surprendre au risque de ne plus être suivi ?

Non je n'exclue pas le fait d'évoluer et de changer de style en cours de route, au contraire, c'est ce qui m'excite le plus, j'aime prendre des risques... Je ne vois pas l'intérêt de faire de la musique pour ne pas se renouveler, pour ne pas s'aventurer dans d'autres styles. Après je pense aussi que c'est une question de maturité, il faut déjà trouver son propre univers pour pouvoir en visiter d'autres. J'ai des tas d'idées super originales, mais tout est un peu « en bordel » donc pour l'évolution ça attendra un peu, histoire de tout mettre à plat et de bien faire les choses.



Votre campagne de communication se base principalement sur le Web. Votre myspace est d'ailleurs très visité ! Pensez-vous faire parti de ceux qui réussissent grâce à ce réseau ?

Je pense avoir créé, à travers myspace, une petite communauté fidèle, qui j'espère me suivra et me soutiendra lorsque les choses évolueront. Je ne pense pas forcément faire partie de ceux qui réussissent via Internet même si j'espère m'être fait une petite place au sein de la communauté Web.

Une réussite à la « Kamini » n'est donc pas pour vous ?

Chacun a son parcours. Si c'est le net qui doit me faire sortir de l'ombre c'est que c'est de cette manière que je devais percer mais c'est aussi vrai qu'aujourd'hui, Internet tient une place très importante dans le monde de la musique donc, pourquoi pas ! J'ai fait pas mal de rencontres, de collaborations via myspace mais je suis encore loin du phénomène Kamini. (rires)



Comment organisez-vous vos démarches ? Une équipe

artistique s'occupe-t-elle de vous ?

Aujourd'hui, et après avoir été entouré, je travaille évidemment avec des compositeurs mais en grande partie je gère tout, tout seul, d'ailleurs si un bon manager lit ce message, qu'il n'hésite pas à me faire signe ;))

Pourquoi avoir quitté votre famille artistique, pour en chercher une autre ? Des désaccords sur la direction artistique à prendre, peut-être ?

Tout à fait !!

Vous vous êtes produit sur scène à plusieurs reprises. Quel est votre public ?

Mon public ? Ca serait prétentieux de ma part de déclarer avoir un public car n'ayant pas encore bouclé l'album je ne connais pas encore mon cœur de cible. Mais j'aimerais naturellement toucher un maximum de personnes car mes titres sont assez profonds et je pense que pas mal de personnes se reconnaîtront à travers mes textes.

Vous stipulez par là que vous signez l'intégralité de vos textes ? AsHeMi et compositeur sont-ils deux « mondes » incompatibles ?

Je me suis mis depuis peu à la composition, j'ai un clavier et je m'amuse mais je suis loin d'être au point et très sincèrement aujourd'hui ce n'est pas à travers la composition que je m'épanouie. C'est plus à travers l'écriture, l'arrangement, l'interprétation, je préfère laisser ça à d'autres dont c'est la passion et qui gèrent.

Il n'est pas toujours facile de trouver les « bonnes » personnes, les « bons » compositeurs qui sauront toucher par leurs mélodies, la corde sensible de l'artiste. Comment vous y prenez vous pour les trouver et les choisir ?

Je ne pense pas encore avoir vraiment trouvé l'équipe de production ou le producteur qui



« C'est la musique qui me parle le plus... »

sera capable de me suivre dans mes orientations musicales, de construire mon univers. Même si certaines de mes collaborations ont été plus qu'une bonne expérience, je pense notamment à « Toujours là ». Le mec qui m'a composé le morceau est un génie, j'espère d'ailleurs retravailler avec lui dans un futur proche.

Que peut-on vous souhaiter pour la rentrée prochaine ?

Que mes projets aboutissent, que ma bonne étoile continue à veiller sur moi...

■ Interview du 24 juillet 2007

Pour plus de renseignements :

↳ www.famereadyartists.com/AsHeMi